

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 1

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

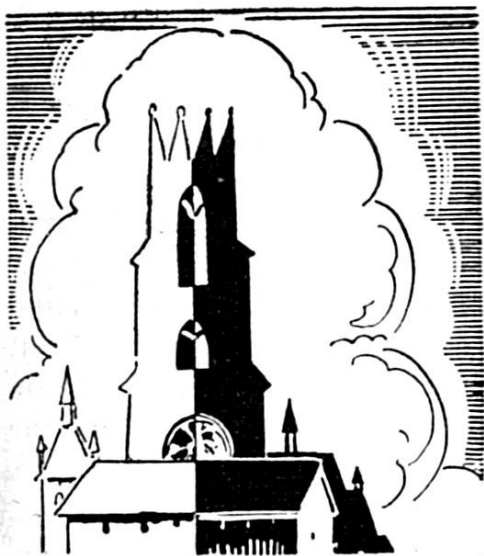
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises

On bon mochî dè bakon !

Kakabô èthi ou chêrvucho bao pè chu lè Broyao. On du midzoua k'èthan in trin dè fère la pitita djiyêra, mon Kakabô l'avi trovao moyin dè ch'èch-kanao. Faji le mouao dêri on-n'adze... in foumin cha pupa.

— Vouèh ! ke chè moujè, raova po to chi komêrche ! Lè-j'Aleman volon pao vinyi in Chuiche por vouè ! M'in vé alao voutî in kontre avô, che li a pao ôtskyè a medjyî : l'é lè ratè ou vintro.

Ch'abadè, ch'in va avô dou lon dè l'adze in ch'aboyhin, è arouvè vè na méjenèta. La pouaorta èthi grant'èkalaobraoye. Mon Kakabô, galéjamin afrontao, intrè è braomè : « Heu ! » Nyon ne rèpon rin. Ch'in va in'nan le pouèrtso, intrè à l'othô... pao on-n'aorma ! Raoudzê ! Vê on galé mochî dè bakon — povi n'in-davi na bouna demi-luvra — pindu à la parê. N'èthi pao on dè hou-j'imbourè k'impyéyon po frotao lè réchètè, ma na ! Èthi on to bî mochî dè bakon, vo djyo. Vouèh ! ke chè moujè nothen 'inguenô, volon pao rêfoujao on mochî dè bakon à-n'on pôure chudao. Le yètè, è chè betè a

roudjyî dèveron. L'avi atan ko fournê, ka na vîye fêmala arouvè to d'on kou pè na pouaorta dè hyan. In vèyin chti chudao drê ou mitin de l'othô, i fao :

— Mao ! to parê !

Kakabô l'a kudjyî ch'èchplikao. Ma la pôura vîye èthi chorda kemin na hyotse. A la fin, l'a to pari réuchi à chè fère à komprindre : èthi pao on laore, nè on kroûye tsin, ma l'avi fan è èthi intrao po dèmandao a vivre. In payin, bin-n'intindu ! L'é medjyî chi mochî dè bakon k'èthi pindu inke, ke li di ; vouère fao the ?

— Ma to parê ! ke fao a vîye ! L'è pao pochubyo !

— Vouère fao ? ke rèpètè Kakabô in chè moujin ke l'anhyan'na l'avi pao komprè.

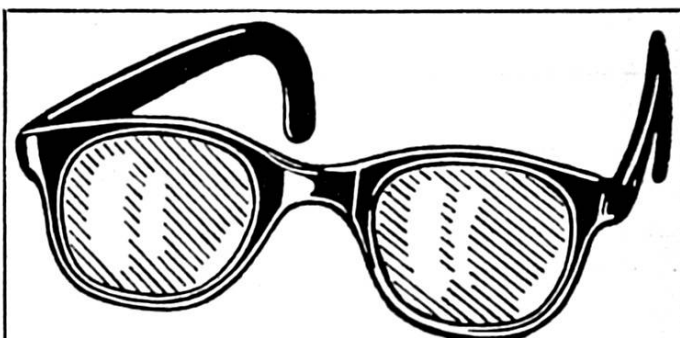
— Ma to parê ! ke rè fao la vîye fêmala, l'è pao pochubyo !

— Ma fê, ke li rèpon Kakabô, l'è dinche : l'avé bin fan, le vo paoyèri.

— L'è pao tchyèchon dè payî, ke li fao la vîye... ma vo l'i medjyî ?

— Bin chur, ke rèpon Kakabô, ke li komprenyi gota à totè hou-j'èchklama-chyon. Ma !... ma !... ma ! ke fournè pè dre la vîye, l'è le mochî dè bakon ke men 'omo impyéyivè po chè frotao kan l'avi le lâ !

Jèvié.



TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES

La Bénichon

Autrefois, la Bénichon était l'occasion bienvenue de se rendre visite entre parents n'habitant plus le même village : « Venez nous voir à la Bénichon » se disait-on. Et l'on venait.

On attelait Cocotte au petit char, et « Hue ! ». Il en est même arrivé une toute drôle à de braves gens d'Assens, qui avaient de la parenté je ne sais plus où dans le canton de Fribourg. Ils étaient invités. Bien sûr que Xavier, leur petit moutard de cinq ans, aurait bien aimé être de la fête. Mais rien de ça, avaient décrété papa et maman, en un temps où, paraît-il, les enfants obéissaient mieux qu'à présent. En tout cas, en un temps où les garçons étaient déjà espiègles.

Voici papa et maman Martin partis, au trot tout calme de leur cheval. Va bien ! On finit par arriver chez les cousins, on descend du char, on s'embrasse, et tout et tout. Mais voilà-t-il pas qu'à ce moment le couvercle du caisson que formait le banc devant du petit char — vous connaissez ça — se soulève, et que le petit Xavier sort le nez de cette cachette où il avait fait le voyage comme passager clandestin. Dans quelle tenue, vous l'imaginez ! Le moutard n'avait pas mis ses habits du dimanche, il ne s'était pas débarbouillé,

rien de rien : il était en négligé, absolument. Papa et maman se voyaient en grande vergogne, bien sûr, mais qu'y faire ? Il fallait bien s'accommoder de la situation, et c'est ce qu'on fit.

Vous vous demanderez sans doute sur quelle guillotine a fini le jeune scélérat coupable de jouer un tour aussi pendable. Je vais vous le dire. Tout d'abord, l'aventure est vraie. Elle a été contée à mon père, il y a de cela quelque huitante ans, par son vénérable père, l'abbé... Xavier Martin, originaire... d'Assens. Tiens ! direz-vous sans doute, le curé de La Roche avait donc le même nom que ce jeune galopin ?... Pis que ça, monsieur, pis que ça, madame, c'était lui-même ! Et il en riait de tout son cœur, en bon farceur qu'il était. Cela ne l'a pas empêché, après huit ans de ministère dans cette paroisse fribourgeoise où il fut unanimement regretté, de partir comme missionnaire Assomptionniste pour le Brésil, où il est mort à passé nonante ans, des suites d'une chute que, devenu aveugle, il avait faite dans l'escalier. Ce devait être, sans doute, un escalier... de potence ! Il a encore pas mal de parenté à Assens, et même à Estavayer. De fort braves gens comme lui, mais qui, comme lui, savent se tenir joyeux. Pourquoi pas, après tout ?...

François-Xavier Brodard.

Augmentez les joies de la vie,
Adonnez-vous à la **PHOTOGRAPHIE.**

Maison spécialisée pour l'amateur

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné



**En fouillant
dans vos vieilles
paperasses..!**

Qui dit que vous ne découvrirez pas ces enveloppes dont les timbres ont une valeur !

Si vous désirez vous en rendre compte, adressez-les en toute confiance au Comptoir philatélique : M. Ed. Estoppey, 10, rue de Bourg, Lausanne. Tél. 22 37 81.